

munautés, à faire soutenir des Thèses contradictoires, & sur-tout chez les RR. Peres Jésuites, qui, constamment attentifs à maintenir la Religion dans la pureté, en ont fait soutenir une le 12. Janvier dans leur Collège, à laquelle se trouva le Nonce du Pape, plusieurs Prélats & un grand nombre d'autres personnes. Cette Thèse détruisant celle de l'Abbé de Prade, a été généralement applaudie, & a fait à la Société beaucoup d'honneur. L'impie Abbé de Prade a disparu, aussi-bien que l'Abbé Yvon, son camarade d'impiété. On ne doit pas douter qu'ils ne sont au moins exilés l'un & l'autre par Lettres de cachet du Roi, ou renfermés à la Bastille.

L'Archevêque de Paris a rendu sur ce sujet un très-beau Mandement, & qui est trop remarquable pour n'en pas faire ici quelque détail. Il y est dit ce qui suit : « Nous voyons avec dou-  
» leur les funestes progrès que fait chaque jour  
» cette Philosophie superbe & téméraire, dont St.  
» Paul se plaignoit dès le premier âge de l'E-  
» glise. On ne se borne plus à attaquer, par  
» des erreurs particulières, quelques dogmes  
» du Christianisme; on fait gloire d'une oppo-  
» sition générale à tous ses mystères, d'une  
» incrédulité universelle, qui ne respecte rien,  
» qui conteste tout, & qui cherche à ébranler  
» la foi jusques dans ses fondemens. Chaque  
» année voit éclore des Brochures impies, des  
» Libelles détestables, des volumes remplis d'er-  
» reurs & de blasphêmes. Des Ecrivains auda-  
» cieux ont comme de concert, consacré leurs  
» talens & leurs veilles à préparer ces poisons;  
» & peut-être ont-ils réussi au-delà de leur es-  
» pérance, à fasciner les esprits & à corrompre